

## Sur invitation

Bertrand de Saint Vincent



# Beauté suspendue

Vernissage Velasco Vitali - Isola Madre.

**S**olidement assis sur la pelouse de l'élégant hôtel Majestic, un chien immobile, de la taille d'un homme, semble fixer la petite île toute proche de San Giovanni. Du ponton, les invités embarquent sur la *Signora Paola* pour gagner, plus au large, Isola Madre. Un panneau à l'accueil rappelle ce qu'en écrivit Flaubert : « *Le lieu le plus voluptueux que j'ai vu dans le monde... Un paradis terrestre.* » L'artiste italien Velasco Vitali expose sur cette île à la beauté miraculeusement préservée. Au centre du jardin botanique, un carrousel en métal rouge entoure un monumental cyprès du Cachemire. Détrôné par une tornade en 2006, il fut replanté et se dresse à nouveau, un peu groggy, devant le Palazzo Borromeo. Le long des marches qui descendent jusqu'au lac, une meute de chiens sculptés dans des matières hétéroclites - ciment, asphalte, plomb - semble attendre les ordres d'un maître. L'un est assis, l'autre debout, un troisième, sur le flanc, paraît dormir sous un magnolia. Chacun de ces « chiens errants » souligne leur créateur, porte le nom d'une cité disparue. Il en existe plus de quatre cents au monde, dont le souvenir hante sa mémoire. L'une d'entre elles, bâtie près de Tchernobyl, fut évacuée en trois heures après la catastrophe. On devait en inaugurer le carrousel quelques jours plus tard.

Tout autour, la forêt était devenue rouge : « *La beauté intéresse lorsqu'elle est mêlée au drame* », commente Vitali. On annonce l'arrivée du prince et de la princesse Borromée, famille propriétaire depuis près de cinq siècles de trois des îles du lac Majeur. L'artiste accueille ses hôtes sur ce rocher où le temps semble suspendu : « *Che bello!* » s'exclame la princesse,

**« L'un est assis, l'autre debout, un troisième, sur le flanc, paraît dormir sous un magnolia. Chacun de ces "chiens errants" ... porte le nom d'une cité disparue » >>>**

énergique dame aux cheveux gris, en tailleur vert et rose, qui tient une cigarette à la main. Son mari suit les explications de l'artiste. Lorsqu'ils arrivent à sa hauteur, l'un des rares habitants de l'île, un paon albinos, déploie lentement sa parure bleutée. Puis, se sentant ignoré, il se replie, tel un courtisan offusqué, sous un *Camellia japonica* : « *Il est jaloux des chiens!* » s'amuse la princesse. Même au paradis, les sentiments continuent à mordre. ■